



La Vie, la Mort, l'Amour... EST « UN/UNE » de toute éternité

Monique FRADOT

A tous ceux qui perdent un enfant à la naissance ou si peu de temps après.
A ceux qui perdent leur enfant pendant la grossesse.
A toutes celles qui avortent et qui rendent à la Vie un Etre de plus.
A vous toutes mes sœurs, mes filles, mes mères...
A toutes les femmes pour leur maternité, leur fécondité.
A tous les hommes, les époux, les pères, les fils...
Si meurtris dans la chair de l'autre.

Tu reviens sans cesse Rachelle-Marie.

Je répète ton prénom
Parce que tu n'en as pas eu pendant bien longtemps.
Ou plutôt tu en as changé tant de fois.
Tu devais t'appeler Mireille par ton père
Je voulais t'appeler Joëlle, parce que c'est lui, Joël
Que j'aurais aimé te donner comme père.

Quand j'ai fait une grande partie de ton deuil, je t'ai appelée Charlotte.
J'ai brûlé le papier qui reconnaissait ton existence :
« Enlèvement le 26 juillet 1971 d'un enfant mort-né »
Et que je gardais précieusement dans mon sac à main.

J'ai passé des nuits à te parler, des séances de thérapie à t'évoquer,
Des feuilles blanches à recommencer d'accoucher de toi avec des mots...

Quand je t'appelais Charlotte, j'avais téléphoné à la clinique
Pour savoir ce qu'était devenu ton corps,
Comme si ma pensée – normalement intelligente –
Ne pouvait fonctionner à ton propos.
Et j'avais été mutilée une autre fois
En apprenant qu'on t'avait mise dans la benne
Avec les chairs amputées qui partent pour l'incinérateur.

Je pense à ma mère, morte, seule, à l'hôpital après une crise cardiaque.
Moi en Norvège, au froid à Noël.

J'avais mal au ventre, je voulais rentrer voir « maman »
Comme quand j'étais petite.

Le cœur, le chaud, le froid, le ventre...
Et Joël accidenté dans sa voiture,
Que j'ai retrouvé glacé dans le tiroir de la morgue !

Mort. Né. Brûlé. Congelé...

C'est pour ça que les deuils, les émotions, le corps, l'âme...
Ont tant de place dans mon travail.
Je ne fais que ça, d'accoucher des hommes et des femmes.
D'accompagner leurs deuils pas faits.
D'accompagner les deuils qui, non faits,
Se transmettent à toute la généalogie.

Ta mort, Rachelle-Marie,
Marque le début de mon travail thérapeutique.
J'ai clos tant de choses depuis 1971...
Pas ta mort – naissance.

C'est quoi un enfant mort-né ?
Est-ce un bébé qu'aucun être humain
Ne verra vivant ?

Les temps sont inversés et trop précipités.
Je t'ai vue quelques secondes : belle, lisse et morte.
Comme endormie ...

Enfant et mort ne vont pas ensemble
Et pourtant c'est en un seul mot :
« Enfant mort-né ».

Je t'ai vue ainsi
Et c'est mort en moi cette nuit-là.

Ce qui est mort en moi cette nuit-là,
Ce n'est pas seulement toi, Rachelle-Marie,
C'est ma capacité à être mère avec mon ventre, mes tripes,
A accoucher d'autre chose
Que de tous les humains qui souffrent.

Pour les autres « moi » de la terre,

Les autres couples en difficultés ou stériles,
Je suis devenue avec le temps : une mère, une sage-femme,
Une créatrice, une sculptrice, une artiste, une magicienne,
Une « sorcière bien aimée »...

J'ai tellement pris soin de toi pendant neuf mois pour « rien ».

Un bébé et la mort, ça ne va pas ensemble.
Un bébé mort ce n'est pas possible.

Je désirais tellement ton père.
Enceinte jusqu'aux yeux - je veux dire la veille d'accoucher-
Je faisais encore si bien l'amour avec ton père.
Et cette nuit de boucherie pour « rien » !

Il faut cesser de dire pour « rien ».
Cette nuit pour toi : Rachelle-marie
Tu es Vivante !

Je suis sanguinolente,
Le médecin de garde se secoue les mains pleines de sang,
J'allais écrire de chairs...
Quand il finit avec les forceps et qu'il me recoud,
Je te vois enfin, Rachelle-Marie.
Je ne suis plus épuisée pour « rien ».

Tu es Vivante.

Maman ou Joël morts, sont très Vivants en moi.
C'est facile pour moi :
La naissance sur la terre, c'est la mort pour l'au-delà.
La mort sur notre terre, c'est la naissance pour l'au-delà.

C'est la première fois que je réalise vraiment que toi,
Rachelle-Marie,
Tu es née Vivante, c'est-à-dire morte.
Quand je t'ai vue, quelques instants après ta mort,
Tu étais Vivante pour toujours.

Ta sépulture a été mon ventre, alors pourquoi serait-il mort ce ventre ?
La terre est très féconde de tous ses morts dans ses entrailles...

Tu as été dans mon ventre, Rachelle-Marie,

D'abord vivante puis Vivante.

J'ai accouché de la Vie et je ne le savais pas.

En fait tu t'appelles : Mireille, Joëlle, Charlotte, Rachelle, Marie...

Fille.

Femme.

Mère.

Grand-mère...

Tu ES

Pardon d'avoir mis tant de temps à te rendre grâce.

Ce n'est pas facile d'accoucher d'une enfant mort-née.

Accoucher de la vie ou accoucher de la VIE :

Quelle différence !

J'ai accouché de la Vie et plus tard c'est devenu mon métier.

La Vie, la Mort, l'Amour EST « UN-UNE »

De toute Eternité.